

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19361 - 75ÈME ANNÉE

**« Il y a 60 ans, l'émergence d'une conscience et d'une parole réunionnaise »**

## Conférence d'Elie Hoarau à Saint-Pierre ce soir

### CONFÉRENCE

dans le cadre des célébrations du **60<sup>e</sup> anniversaire** de la fondation du **Parti Communiste Réunionnais**

Restaurant "Le Colibri"  
Bassin Plat, Saint-Pierre

26 septembre 2019,  
à 18h00

Entrée libre.

### Elie Hoarau

Chargé de recherche au CNRS, il quitte ses fonctions pour se mettre au service de La Réunion et du PCR.

Aujourd'hui, Président du Parti Communiste Réunionnais, il s'exprime sur le sens de ces 60 années de vie politique.



**“ Il y a 60 ans : l'émergence d'une conscience et d'une parole réunionnaises... ”**

A 18 heures, Elie Hoarau, président du PCR, tiendra une conférence « Il y a 60 ans, l'émergence d'une conscience et d'une parole réunionnaise » dans le cadre des 60 ans du Parti communiste réunionnais. Cette conférence fait suite au succès de celle donnée à Saint-Denis le 30 août dernier. Rendez-vous au restaurant Le Colibri, Bassin Plat à Saint-Pierre.

Le 30 août dernier, Elie Hoarau a tenu une conférence « Il y a 60 ans, l'émergence d'une conscience et d'une parole réunionnaise » à la

mairie de Saint-Denis. Cette initiative avait lieu dans le cadre des célébrations du 60e anniversaire de la création du PCR.

Cette conférence avait rencontré un grand succès. Pour répondre à la demande, une seconde sera donc organisée ce soir à Saint-Pierre, au restaurant Le Colibri à Bassin Plat, rendez-vous à 18 heures.

A Saint-Denis, Elie Hoarau était revenu sur les combats menés ces 60 dernières années dans notre île. Ceci a précisé qu'à La Réunion, les conditions spécifiques ont amené

les communistes à élargir le champ de leurs combats, en y incluant la dimension culturelle.

C'est en effet avec le PCR que les Réunionnais ont pris conscience qu'ils étaient un peuple.

La rencontre de ce soir avec un acteur de cette ligne sera donc riche d'enseignements. Raison de plus pour s'organiser afin de ne pas manquer cet événement phare des célébrations du 60e anniversaire du PCR.

M.M.

## Succès de la journée de grève et de manifestation à l'appel de l'intersyndicale CGTR-FO-FSU

# GIEC : sauver les océans pour sauver la vie actuelle

**Les océans ont absorbé environ un quart des émissions de gaz à effet de serre générés par les humains, avec des conséquences palpables : un niveau des mers et des océans qui monte deux fois plus vite, tout en se réchauffant, selon un nouveau rapport du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC) publié mercredi à Monaco.**

Aujourd'hui, 680 millions de personnes vivent dans des régions côtières à basse altitude, ce qui représente près de 10% de la population du globe. Ce chiffre devrait atteindre le milliard en 2050. 670 millions de personnes habitent dans des régions de haute montagne, là encore, près de 10% de l'humanité. Leur nombre devrait atteindre entre 740 et 840 millions d'ici à 2050.

A côté de cela, il faut ajouter les 65 millions d'habitants des petits Etats insulaires et les 4 millions des régions arctiques. Toutes ces personnes vont être touchées par le réchauffement des océans et de la cryosphère, à des degrés divers. De plus, le changement climatique pèse déjà lourd sur les océans et les glaces. Les deux calottes glaciaires de la planète, en Antarctique et au Groenland, ont perdu en moyenne 430 milliards de tonnes chaque année depuis 2006, devenant la principale source de la hausse du niveau des océans. Dans le même temps, les glaciers, dont dépendent plus de deux milliards de personnes pour l'eau douce, rétrécissent aussi.

« Les glaciers et les calottes glaciaires des régions polaires et montagneuses perdent de la masse, ce qui contribue à l'accélé-

ration de l'élévation du niveau de la mer, ainsi qu'à l'expansion de l'océan qui se réchauffe », ont estimé les experts du GIEC.

Selon le rapport, le niveau des mers a augmenté 2,5 fois plus vite au début du XXIe siècle qu'au XXe, et va continuer à s'accroître principalement en raison du rétrécissement des calottes glaciaires.

Cette hausse pourrait atteindre 30 à 60 cm environ d'ici 2100 et ce, même si les émissions de gaz à effet de serre sont fortement réduites et si le réchauffement planétaire est limité à une valeur bien en dessous de 2 degrés Celsius, mais environ 60 à 110 cm si ces émissions continuent d'augmenter fortement.

« Quel que soit le réchauffement supplémentaire, des événements qui se produisaient précédemment une fois par siècle se produiront chaque année d'ici 2050 dans de nombreuses régions, augmentant les risques auxquels sont confrontées de nombreuses villes côtières et petites îles de faible élévation », mettent en garde les experts.

Sans investissements majeurs dans l'adaptation, ces zones seraient exposées à des risques croissants d'inondation. Selon le rapport, tout semble indiquer que certains Etats insulaires deviendront inhabitables en raison des changements liés au climat subis par l'océan et la cryosphère, mais les seuils d'habitabilité demeurent très difficiles à évaluer.

L'intensification des vents et de la pluie associés aux cyclones tropicaux exacerbe les valeurs extrêmes du niveau de la mer et les aléas côtiers. L'intensité des aléas sera encore plus grande en raison

d'une augmentation de l'intensité des cyclones tropicaux, de l'amplitude des ondes de tempête et de la pluviométrie qui y sont associées, en particulier si les émissions de gaz à effet de serre demeurent élevées.

La fréquence des vagues de chaleur marines a doublé depuis 1982 et leur intensité augmente. Or selon les projections, ces vagues caniculaires seront 20 fois plus fréquentes si le réchauffement est de 2 degrés Celsius par rapport aux niveaux préindustriels et 50 fois plus fréquentes si les émissions continuent d'augmenter fortement.

Malgré cet état alarmant de la planète, les experts estiment qu'il est encore temps de réagir.

Pour « maintenir le réchauffement planétaire nettement en dessous de 2 degrés Celsius par rapport aux niveaux préindustriels », ils plaident donc pour « des transitions sans précédent dans tous les secteurs de la société » et surtout l'adoption de politiques climatiques ambitieuses indispensables à la concrétisation de l'Accord de Paris signé en 2015.

« Plus nous agissons rapidement et de manière décisive, plus nous serons en mesure de faire face aux changements inévitables, de gérer les risques, d'améliorer nos vies et d'assurer la durabilité des écosystèmes et des populations du monde entier – aujourd'hui comme demain », a prévenu Debra Roberts, co-présidente du Groupe de travail II du GIEC.

## Edito

# Après la diffusion du film “Révolution 67” : persévérer !

Témoignages avait informé de la diffusion d'un film inédit “Révolution 67”, lundi dernier, à Ciné-Campus. Le public présent a été gratifié de 2 autres. Au total, 3 films : Mai 68, Maspéro et Révolution 67.

Le premier portait sur l'utilisation de la vidéo dans le travail de conscientisation des travailleurs et des étudiants mais aussi comme outil d'information pour contrer la propagande officielle. Un beau travail qui montrait les coulisses de la réflexion et de la délibération. Inévitablement, on faisait le lien avec la situation actuelle pour constater le poids des médias de masse dans la construction des consciences et la faiblesse du contre poison.

Le deuxième donnait la parole à François Maspéro sur son travail d'éditeur. On apprend sur l'importance du livre. Il reçoit beaucoup de manuscrits mais qu'il en sort peu. Il prend le cas de La Réunion pour illustrer ses propos. Il en avait édité 2, notamment “1969, La Réunion une colonie Française” fait par des étudiants réunionnais. Il pensait que c'était suffisant. Tout au long du film, il délivrait ses réflexions politiques. On retiendra celle-là : “il n'y a d'économie que l'économie mondiale”.

Le troisième traitait de La Réunion des années 60, une séquence de la lutte politique de l'époque. Paul Vergès avait été amnistié après 28 mois de résistance contre la Justice coloniale. Le film est un gros zoom sur les réalités sociales, économique, culturelles et politiques des années 60. Il met l'accent sur les conditions électorales de l'époque : la fraude, la violence, la répression. Le spectateur découvre ou re-découvre les grandes foules de l'époque. Les images des manifestants portant des bandeaux papiers “A Bas la fraude” ou “Autonomie” exprimaient le contenu du débat politique intense, incarné par Michel Debré et Paul Vergès. On reviendra sur la question posée à la fin du film : si la liberté électorale continue à être bafouée, ne faudrait-il pas prendre d'autres voies ?

Cependant, au stade de simple réaction, nous retiendrons l'importance du livre et du film comme outils de lutte politique et idéologique. Un demi-siècle nous sépare des événements de l'époque. Ce sont donc des matériaux rares et précieux, d'une grande utilité pour l'éducation politique de la population et la formation des cadres. Si certaines de ces productions sont frappées d'interdit c'est bien que le pouvoir craignait son impact positif sur le rassemblement populaire. Raison de plus pour persévérer.

*Ary Yee Chong Tchi Kan*

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès  
71e année  
Directeurs de publication :  
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany  
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;  
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21  
Publicité : publicite@temoignages.re  
CPPAP : 0916Y92433

# Oté

## Moin la rèv moin té i konète koz fransé ! morso 1

Dann tout famiy néna kozman i sirkil. Dizon sa i fé parti lo kiltir familyal. Sète-la i date bèl-az-é-bo-tan : sé listoir in onm politik dann tan Gasparin-Brunet. In foi dann sinkan, li té i artourn in kou La Rényon-lo tan fé in kanpagn pou zéléksyon, pou ramas in nouvo manda épi pou artourn dan La Frans-pars lo rès tan li téi viv laba dann Pàris. Sé laba son vi téi déroul ! Sé laba li téi fé son tourné-viré !

Donk lo dépité té apré féi in gran diskour dann la lang fransèz biensir é l'avé in ta d 'moun téi vien pou ékouté-galman pou bate la min, épi téi rès pou troizyèm mi-tan téi apèl osi lo tan koud'sèk. Donk i paré Sint-klotide, shomin La kir, l'avé in madam apré bien ékouté. Mi pans èl téi apèl Katarina, shantèz légliz, pikarok, batèz fèrblan é kan lo diskour lété fini lo bononm la parti oir alè-li romark toutsuit in moun si lé inportan !- donk li la parti oir Katarina é l'ot san pèrd la kart, pou bien félisite lo zélu la di :« Sof kok ti di mé k'ti koz bien. »

Médam, mésyé, la sosyété figir azot in nuite moin la révé.

Moin la révé moin téi koz bien, dann la lang fransèz bien antandi. Oté, moin téi tourn la lang ziska. Mon ton téi mont épi téi dsann é lo moun téi bate la min é pa in sèl foi, in bonpé foi siouplé. Oté, lé ga, lo bann mo moin téi ansèrv, dann mon rèv-la, pou kozé ébin mi asir azot i fo doksyonèr lé gro pou an avoir lo mo konmsa. Konzigézon, dopi prézan l'indikatif, ziska sibzonktif l'inparfé, l'avé pou fé ladan siouplé. Vokabilèr ? Sipèryèr éstra, figir d'éstil ? Sa téi an mank pa sa. Ponktyasion ? Tout kalité dopi lo sinp virgil ziska lo poinn sispansyon, an pasan par lo poin virgil, d'ésklamasyon é d'konstipasyon.

Mé pasyant in pé ziska domin pou konète kosa k'la éspasé.

*Justin*